

Au service du bien commun

Des petits gestes aux grandes actions, un même engagement pour servir ?

Communion, amour qui s'étend aux ennemis, au soleil, au vent et aux nuages, fraternité universelle... Avec ces quelques mots ouvrant le développement sur *l'amour civil et politique*, le pape François nous invite à nous remettre dans la lumière du Cantique des créatures.

Il a déjà été question dans *Laudato si'* (voir *Arbre* n°336) de déchets à trier, de chauffage à baisser, de plastique à économiser, à propos du devoir de sauvegarder la création, notre maison commune. Ce devoir se réalise en de toutes petites actions quotidiennes. Ces modestes actions sont aussi nobles. Quand « on est animé par de profondes motivations », elles peuvent « être un acte d'amour exprimant notre dignité. ». « Et il ne faut pas penser que ces efforts ne vont pas changer le monde. »

Dans le passage que nous lisons ici, il est plus particulièrement question des relations sociales. Retenons que le pape distingue et unit les petits gestes d'attention mutuelle (la petite voie de l'amour, de sainte Thérèse de Lisieux), d'une part, et l'amour social, encore appelé amour civil et politique, d'autre part.

On entend dire : *La politique, j'en'y comprends rien, ce n'est pas pour moi, mais des petits gestes, de petites actions pour entretenir la « maison commune », c'est à ma portée.* Et d'autres : *À quoi bon trier les déchets et rouler à vélo, si on ne peut changer le cœur du « système » ?*

Le pape dit que « tout le monde n'est pas appelé à travailler directement en politique ». Mais il ajoute : « au sein de la

société germe une variété innombrable d'associations qui œuvrent en faveur du bien commun en préservant l'environnement naturel et urbain. »

Un vrai désir de fraternité universelle nous anime lorsqu'on a le souci des choses simples, concrètes et accessibles à tous ?

Alors on deviendra attentif à ce qui est en jeu dans l'action associative, politique, économique et culturelle : la communion, l'attention aux vulnérabilités de la nature et des hommes, l'ouverture à la beauté du monde. On portera un regard d'espérance sur la politique telle qu'elle est aujourd'hui : en crise, dans des démocraties qui peinent à répondre aux aspirations de leurs citoyens. Comment revivifier de l'intérieur les institutions démocratiques ? Et on ne sera ni naïf, ni cynique : on se gardera d'invoquer la malhonnêteté d'acteurs de la politique pour jeter le discrédit sur tous ceux et celles qui s'y investissent avec le désir de servir le bien commun.

Le pape François écrit : « celui qui reconnaît l'appel à agir de concert avec les autres [...] doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie. ». Noblesse de l'action collective quand, autant que les petits gestes quotidiens, et avec eux, elle est soutenue par l'amour fraternel. ■

■ *Frère Dominique Lebon, ofm cap
Créteil (94)*